

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Sutoraxi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 37
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

L'investissement de Léninegrad

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :
Les Allemands, contournant Léninegrad par le Sud, ont pris le 8 septembre la ville de Schlüsselburg et occupé la rive gauche de la Néva dans sa partie orientale. De cette façon, l'investissement de la grande ville a été terminé et sa population de 3 millions d'habitants, sa garnison de plus de 500.000 hommes ainsi que les armées de Vorochilov y ont été enfermées.

Schlüsselburg se trouve dans la partie méridionale du lac Ladoga et sur la rive de la Néva, qui apporte les eaux du lac au golfe de Finlande. Le fleuve traverse, comme un large et profond canal, toute la ville de Léninegrad. A l'Est de Léninegrad les troupes rouges s'étant retirées derrière la Néva, cela signifie qu'elles ne pourront plus se livrer à aucune contre-attaque. Maintenant les forces de Vorochilov sont exposées, au Nord, à la pression et aux attaques de l'armée finlandaise. Elles sont entourées, à l'Est par les eaux de la Néva et du lac Ladoga.

L'action de l'armée finlandaise

Les troupes finlandaises, qui avaient interrompu depuis longtemps leur action offensive au Nord du lac Ladoga, ont repris leur activité le 4 septembre et ont avancé de 75 km. Le 6 septembre, elles atteignaient la rivière Svir, entre les lacs Onega et Ladoga. Il faut croire que les faibles formations de l'armée rouge qui se trouvaient prises sur la rive sud occidentale du lac Ladoga, entre l'avance et la pression des Finlandais au Nord et des Allemands à l'Ouest, se retirent ou se sont déjà retirés en partie vers l'Est du lac Ilmen, vers les sources de la Volga, et en partie vers l'Est.

Il est naturel qu'Allemands et Finlandais ont dû opérer leur jonction sur la rive méridionale du lac Ladoga.

Les forces soviétiques se défendent dans la zone des sources de la Volga, dans les collines et de petits lacs, qui se trouvent entre le lac Ilmen et la Volga, à l'Est du fleuve Lovat, qui couvre la droite des armées Timotchenko affectées à la défense de Moscou.

L'avance des forces finlandaises à l'Est du lac Ladoga a été cause de l'interruption de la voie ferrée Léninegrad-Mourmansk et du canal Staline qui relie le lac Ladoga à la mer Blanche. Maintenant la voie ferrée Archangelsk-Mourmansk continue seule à assurer la liaison entre les forces rouges du Centre et du Nord. Elle est gardée par de faibles éléments de couverture, échelonnés entre le lac Onega et les sources de la Volga.

Il est probable que, prochainement, les Finlandais donneront l'attaque à ces éléments.

L'action allemande

Le gros des forces allemandes mène l'attaque au Sud de Léninegrad, entre la Néva et le golfe de Finlande.

Les forces allemandes qui ont brisé la première ligne de défense extérieure russe entre Gatchina et Tosna, à environ 30 km. au Sud de la grande ville, ont poursuivi leurs attaques. Après avoir occupé Tsarkoyé Sélo et ses palais, elles ont continué l'assaut entre la station de Tsarkoyé Sélo et les faubourgs méridio-

naux de Léninegrad.

Le communiqué soviétique du 7 septembre parle de combats qui se déroulent depuis trois jours aux portes de Léninegrad. Il ajoute qu'à la suite des contre-attaques menées sur ce point par les forces soviétiques du général Bundarov, les Allemands y ont pris une attitude défensive. Jusqu'ici toutefois, les forces du maréchal Timotchenko n'ont guère déclenché une vigoureuse offensive dirigée de Moscou vers la partie à l'Est du lac Ilmen. On constate que les forces allemandes du Feldmarschall von Bock, qui pourraient, le cas échéant, se défendre contre une pareille initiative soviétique,

venant du Sud le long du canal entre le lac Ilmen au lac Ladoga, sont concentrées toutes entières en vue de la prise de Léninegrad. C'est à ce maréchal, qui avait commandé l'année dernière l'attaque contre la ligne Maginot, sur le front entre Rhin et Moselle, qu'incombe cette fois le soin de réduire une place fortement défendue. Vorochilov, concentrant toute sa ténacité et toutes ses forces à la partie Sud de Léninegrad, s'emploie maintenant à défendre cette ville.

ALI IHSAN SÂBIS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 6ème Armées

Le Président du Conseil visite le siège de la Ligue Aéronautique

Ankara, 9 AA.— Le Dr Refik Saydam s'est rendu aujourd'hui à la Ligue Aéronautique où il s'est intéressé vivement à l'activité de cette institution. Sa visite a duré environ une heure et demie. Il a entendu les explications qui lui

étaient fournies par le président de la Ligue, le député Şükrü Koçak. Le Président du Conseil s'est déclaré satisfait des mesures prises en vue d'assurer l'activité présente et le développement futur de l'institution. Il a visité ensuite les différentes installations de la Ligue.

La destruction du "Steel Seafarer"

L'équipage est sauf

Le Caire, 9 A.A.— On annonce officiellement que les survivants du vapeur américain *Steel Seafarer* ont été recueillis par un vaisseau de guerre britannique.

Washington, 9 A.A.— Le département d'Etat annonce qu'il y avait environ vingt hommes d'équipage à bord du *Steel Seafarer* qui fut coulé par une bombe d'avion dans la mer Rouge. Il n'y a aucune autre information disponible concernant la cargaison ou la destruction du navire.

Renseignements complémentaires

Le Caire, 10-A.A.— Le cargo américain *Steel Seafarer* fut, croit-on, coulé par un brillant clair de lune au Sud de Suez. On savait que les bombardiers allemands à grand rayon d'action avaient dernièrement opéré de nuit au Sud de Suez, provenant, présume-t-on, de bases situées dans les îles du Dodécannèse. Le *Steel Seafarer* transportait un équipement de guerre américain pour les armées en Moyen-Orient.

N.d.l.r.— Le *Steel Seafarer* appartenait à la Isthmian Cie. de New-York, dont tous les navires, au nombre de 8, ont un nom commençant par *Steel*. Lancé en 1921, il jauge 5719 tonnes. Il avait été lancé à la Federal Sb and Dry Dock Cie. de Kearny, New-Jersey.

M. Roosevelt en parlera dans son prochain discours

Washington, 10. A. A. — Le torpillage du *Steel Seafarer* en mer Rouge a causé une grosse émotion aux Etats-Unis.

On annonce maintenant qu'un autre navire américain a été torpillé en Atlantique.

Il y a lieu de prévoir que le président Roosevelt déclarera dans son discours, demain que les navires des Etats-Unis feront feu sur les sous-marins qui tenteraient de les attaquer.

Encore un navire torpillé

Washington, 10. A. A. — Le départ. Voir la suite en 4me page

L'Iran a accepté les conditions anglo-soviétiques

La fermeture des Légations de l'Axe

Téhéran, 10. A.A.— Le premier ministre iranien annonça aujourd'hui à la séance spéciale du Parlement iranien que le gouvernement accepta toutes les demandes anglo-soviétiques quoique l'occupation de certaines villes soit encore en question.

Ces conditions comprennent la fermeture des légations d'Allemagne, d'Italie, de Hongrie et de Roumanie, et la remise des ressortissants aux forces britanniques et soviétiques.

On confirme à Londres

Londres, 10. A.A.— Le Foreign Office confirme que les conditions de paix anglo-russes ont été acceptées par le gouvernement iranien.

La ligne de retrait des forces iraniennes

Téhéran, 10 A.A.— Les conditions imposées à l'Iran comprennent aussi le retrait des troupes iraniennes au sud de la ligne partant d'un point au sud du lac d'Oarmiah et passant par Kasvin et Semnan situé à l'est de Téhéran et Shai, et à l'est et au nord de la ligne Khanarin, Kermanchah, Khorromabad, Dizful, Masjud Salaiman, Haftakhel et Pazardilan.

La note iranienne acceptant les conditions anglo-soviétiques fut remise lundi, mais elle fait de légères réserves concernant ces deux lignes de retrait pour les troupes. Ces réserves sont maintenant en discussion.

Les hostilités en U. R. S. S.

Les derniers combats sur le front du Centre germano-soviétique

Berlin 10. (Radio)— Le haut-commandement des forces armées allemandes a communiqué hier et dans la journée d'aujourd'hui les informations complémentaires suivantes comme suite au communiqué officiel :

Lors d'une attaque de troupe, rapides allemandes dans le secteur central du front, de nombreux prisonniers ont été capturés ainsi que 38 canons et 6 tanks.

Au cours du rejet d'une attaque de chars blindés allemands ont pénétré dans les positions russes. Sur le seul front d'une division allemande, 1.400 prisonniers ont été capturés ainsi que 60 tanks et 102 canons, dont beaucoup de pièces anti-aériennes.

Les troupes allemandes qui ont exécuté hier une action de nettoyage dans les territoires nouvellement occupés, ont anéanti de nombreuses petites unités russes. Au cours de ces opérations, 800 prisonniers ont été capturés.

Au cours de combats contre des formations soviétiques numériquement très supérieures, au Nord Est de Roslavl, on a capturé 2650 prisonniers et 178 tanks ont été détruits. Les Russes ont subi de lourdes pertes sanglantes.

Sur le front du Sud

Sur le front du Sud, les troupes allemandes, au cours des combats isolés couronnés de succès, ont fait 200 prisonniers et capturé 40 canons, dont une batterie au complet. Ces succès sont dus aux services des pionniers qui ont rendu possible l'avance de l'infanterie à travers un territoire extraordinaire difficile.

L'investissement de Léninegrad

Stockholm, 9. A. A. — La prise de Schlüsselbourg, achevant l'encerclement de Léninegrad aggrava la situation de la ville. Les forces allemandes se trouvent là à quarante kilomètres des abords immédiats de Léninegrad. Les positions de défense russes à l'est de la ville sont certainement moins puissantes que celles des trois autres côtés. Aussi peut-on admettre que l'effort des Allemands viendra de l'est.

Du côté Sud, les Allemands continuent à s'approcher de la ville malgré la forte résistance des Russes. Les faubourgs méridionaux de Léninegrad sont sous le feu de l'artillerie lourde qui, selon les experts militaires suédois, se serait installée à Krasnje-Solo, à environ vingt-cinq kilomètres du centre de la ville.

Du côté ouest, des combats acharnés se déroulent encore dans la région de Korjje, en bordure du golfe de Finlande à soixante kilomètres à l'ouest de Léninegrad.

Enfin, la situation à Gatchina, important noeud de voies ferrées au sud de Léninegrad, est confuse. Les Russes, et les Allemands affirmant l'avoir en leur possession.

Le problème du ravitaillement de la population

Les informations sont peu précises sur (Voir la suite en 4me page)

VATAN

Les intellectuels turcs font-ils leur devoir ?

Il serait injuste, dit en substance M. Ahmet Emin Yalman, de répondre négativement à cette question. D'excellentes choses sont faites ça et là. Mais on n'assiste pas à un mouvement d'ensemble...

Souvenons-nous de ce qui se faisait pendant la guerre générale. Alors le pays était en proie à mille maux. Malgré les lacunes de son outillage, il se battait sur 14 fronts. Néanmoins, les intellectuels avaient trouvé le moyen de se grouper autour de Ziya Gökalp et de poser les fondements d'une activité sociale et intellectuelle fort essentielle.

Pour la jeunesse, le Türk Ocagi, dans son modeste immeuble de Beyazid, était un centre d'attraction très puissant. Des publications de la valeur de la revue «Yeni Mecmua» pouvaient se développer. On témoignait une sensibilité très vive à l'égard de la spéculation de guerre, des garnillages des riches de guerre, du jeu et de l'immoralité.

Aujourd'hui, le peuple est beaucoup plus sensible que pendant l'autre guerre à tout ce qui touche directement son indépendance et son existence. A la suite d'amères expériences, la nation est plus mûre. L'esprit d'abnégation est plus vif, plus général. Le gouvernement est incomparablement supérieur à celui du temps de la guerre générale, plus éveillé et plus savant. Contre les spéculateurs, contre toutes les faiblesses sociales en opposition avec l'esprit des temps, on est animé dans les milieux du gouvernement, à Ankara, d'une sensibilité très vive, d'une volonté de lutte très éveillée. Mais l'intellectuel turc n'est pas à son poste.

La population n'est pas parvenue à établir la collaboration avec le gouvernement pour la lutte contre la spéculation ; elle n'a pas voulu se pénétrer de la tâche qui lui incombe du point de vue des intérêts généraux ; on ne songe qu'à se tirer d'affaire soi-même et l'on demeure étranger et indifférent à la lutte contre la spéculation.

La responsabilité de tout cela incombe aux intellectuels turcs, qui n'ont pas accompli leur devoir, ne se sont pas pénétrés de leurs responsabilités.

Avant de chercher les raisons de cet état de choses, voici le spectacle qui nous saute aux yeux : Au lieu d'une publication qui puise sa force dans l'âme du Turc, qui accomplisse son devoir dans un esprit purement national, comme a revu «Yeni Mecmua» de l'époque de la guerre générale, nous voyons aujourd'hui les «Yeni Ses», les «Cinaralti». Ce ne sont pas là des organes qui puissent grouper la jeunesse autour d'un mouvement intellectuel commun ; ce sont, au contraire, des mouvements qui la séparent. Elles ouvrent la voie à la dispersion de l'intérêt, aux controverses négatives, aux oppositions néfastes.

Peut-être serait-il possible, en temps normal, de voir en des publications aussi divergentes une preuve du progrès de la liberté de discussion dans le pays, de sa maturité. Mais en temps de crise, de pareilles considérations ne constituent qu'une bien faible consolation.

Il vaudrait certainement beaucoup mieux que tous nos intellectuels fussent en mesure de se libérer de l'influence des temples étrangers, et, ne se soumettant qu'aux besoins qui dérivent de l'âme nationale, ils s'unissent autour du même programme national et se donnent pour tâche de préparer la collaboration de demain.

Tasvirî Efkâr

Les phases de la guerre en Russie qui font frissonner

L'éditorialiste de ce quotidien

estime que le critérium le plus sûr pour se rendre compte de l'horreur de la guerre actuelle consiste à feuilleter les revues et les illustrés d'Allemagne.

Ces journaux ont toujours publié depuis le commencement des hostilités des photos de guerre. Mais il n'y a aucune comparaison entre les photos relatives à la campagne de Pologne et aux autres campagnes ultérieures et celles qui ont trait à la campagne actuelle.

On est surtout frappé de la façon dont les Russes, après avoir résisté pas à pas, détruisent de leurs propres mains leurs villes et leurs villages. Ces destructions ont atteint un degré tel que les revues allemandes produisent — peut-être sans que leurs éditeurs l'aient voulu — un vif sentiment de malaise sur le lecteur.

Les Russes appliquent de façon impitoyable la tradition qui remonte, chez eux, aux temps de Napoléon. D'ailleurs, lorsque les Allemands avaient commencé à avancer en Ukraine, M. Staline, dans un message à la nation russe, l'avait invitée à faire le vide devant l'envahisseur. L'influence de la forte personnalité de ce chef était venue s'ajouter à ce qui constitue pour les Russes la force de la tradition.

Il faut être certain que ces destructions systématiques exercent une répercussion sur les armées allemandes qui, malgré toutes les résistances et tous les obstacles, ont parcouru jusqu'ici des centaines de kilomètres et continuent à avancer. Il est même hors de doute que ces destructions sont l'un des facteurs déterminants de la lourdeur de l'avance allemande.

D'ailleurs, le sol russe ne ressemble pas, du point de vue de la prospérité, à celui de la France ou de la Belgique. Là, le pays est couvert d'un réseau de routes que l'on n'avait pas eu le courage de détruire, pour arrêter l'envahisseur. A travers l'immense territoire de la Russie, les routes sont rares ; et le peu qu'il y en avait a été impitoyablement détruit.

Néanmoins, nous voyons par les communiqués officiels quotidiens qu'en dépit de toutes ces difficultés, les Allemands continuent à marcher vers la réalisation de leurs objectifs. Les communiqués soviétiques mêmes les reconnaissent implicitement. Ainsi, alors qu'il y a 15 jours, ils ne parlaient que de Smolensk, cette ville n'est même plus mentionnée.

D'autre part, ces destructions formidables causent du tort aux Russes eux-mêmes. C'est le cas, pensons-nous, pour la destruction des barrages du Dnieper, dont les Russes étaient particulièrement fiers. En effet, ces barrages assuraient le courant électrique à des entreprises qui se trouvaient à des centaines de kilomètres de distance.

KDAM Sabah Postasi

Les guerres d'alliances

Le Prof. Şükrü Baban montre, avec de nombreux exemples à l'appui, que les guerres menées par des alliés ont toujours donné lieu à des controverses entre ces alliés eux-mêmes. Il en est de même aujourd'hui.

Quoique l'on soit encore en pleine guerre, la Radio de Moscou commence à se plaindre de Londres. Elle reproche à l'aide britannique d'avoir été surtout théorique et de s'être limitée à quelques messages. Et de cela, Berlin ne peut que se réjouir.

Quant à la presse anglaise, elle insiste ouvertement pour que l'Amérique se montre plus active et participe plus sérieusement à la guerre. On exprime aussi le souhait, à Londres, que les secours américains à la Russie puissent être plus importants.

Ces reproches plus ou moins aigres doux sont une conséquence des guerres menées par des alliances. Quand la

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA MUNICIPALITE

La limitation des services d'autobus

Nous avons publié hier l'ordonnance du gouvernement qui limite la consommation de la benzine en notre ville. Ses dispositions ont reçu une application immédiate.

Au cours d'une réunion tenue avant-hier à la Municipalité, la suppression du service d'autobus entre Sirkeci et Bakirköy avait déjà été décidée. Hier matin, une nouvelle réunion a été tenue sous la présidence du Président-adjoint de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy et avec la participation du directeur de la 6^{ème} section et les sous-gouverneurs des divers «kaza». Certaines décisions complémentaires y ont été prises, dans le cadre des mesures ordonnées par le gouvernement.

Sauf les autobus qui desservent les lignes Sirkeci-Rami et Kadiköy-Işerenköy, qui pourront effectuer trois services le matin et autant le soir, tous les autres autobus qui circulent en notre ville ne pourront effectuer désormais que deux services le matin et deux le soir. Ils devront suspendre toute activité durant le reste de la journée.

D'une façon générale toutes les lignes d'autobus parallèles à un service régulier de trains ou de bateaux de la banlieue sont abolies. Ainsi, depuis hier matin, les autobus ne circulent plus entre Bakirköy et Sirkeci, Yenimahalle et Taksim, Keresteciler et Eyüp.

Le prix de la viande

Certains bouchers détaillants se sont adressés à la Commission pour le Contrôle des Prix pour se plaindre de ce que les grossistes ne leur livraient pas la marchandise aux prix fixés. Ils exi-

geraient un montant sensiblement supérieur à celui établi par l'autorité compétente.

Il est intéressant de rappeler que récemment des plaintes analogues avaient été formulées auprès de la commission par les grossistes eux-mêmes ; ils accusaient les négociants qui importent de l'Anatolie le bétail de boucherie vivant de l'Anatolie, de ne pas le livrer en quantité suffisante aux abattoirs. A l'époque les propriétaires de troupeaux reconnus coupables de se livrer à de pareilles pratiques, avaient été l'objet de sanctions. Dans le cas où il serait démontré que les grossistes, à leur tour, ont recouru à des manœuvres illégales, ils seront également punis.

La direction de l'Economie à la Municipalité s'occupe aussi activement de la question des prix de la viande. Il y a eu ces jours-ci manque de viande dans certains quartiers. Des mesures seront prises en vue de régler les abat-tagos suivant les besoins de la ville.

Notons, en terminant, qu'une majoration de 50 0/0 devant être apportée à la taxe sur la viande en vue de faire face aux secours aux familles des soldats, les prix dans les boucheries, ont été majorés de 2,50 piastres le kg.

La distribution de farine et le Ramazan

Les fournisseurs se sont adressés à la Municipalité en vue d'obtenir un supplément de farine pour la confection des «pides» sorte de pain spécial que l'on consomme pendant le mois de jeûne musulman. On a donné suite à cette démarche et l'Office des produits de la terre a promis d'accroître les livraisons de farine pendant la durée du Ramazan.

La comédie aux cent actes divers

L'AGRESSION

La charmante Fatma, 18 ans, une fraîche et robuste paysanne du village Farsik, commune Bahçe, d'Adana, allait à la rivière Dari pour y laver du linge. Trois mauvais drôles, trois jeunes paysans de son village surgirent à un tournant du chemin. Ils l'avaient attendue parmi les ajoncs.

Fatma les connaissait bien : c'étaient Bekir fils de Molla, un autre Bekir, fils de Köse et Ali. Et elle n'eut pas de peine non plus à deviner les intentions des trois garnements. D'ailleurs, si même elle conservait le moindre doute à cet égard la façon dont ils l'abordèrent avec un gros rire et se permirent tout de suite des gestes fort osés était de nature à la renseigner pleinement.

Mais Fatma est honnête. Nous avons dit aussi qu'elle est robuste. Elle se défendit vigoureusement donnant une poussée au plus proche, une chiquenaude à un autre.

Comme la petite chèvre de M. Séguin, qui tint tête au loup pendant toute la nuit, elle repoussa longtemps les entreprises de ses agresseurs.

Seulement ceux-ci, exaspérés de cette résistance, mirent leur poignard au poing. Et bientôt la peau blanche de la petite paysanne se teignit de sang.

Fatma put toutefois se traîner jusqu'au poste de gendarmerie le plus proche, où elle dénonça ses trois agresseurs.

TROP JEUNE...

On se souvient qu'il y a environ un an un émigré de Yougoslavie, Remzi Hasanovich, avait assassiné sur l'emplacement de l'ancienne prison centrale alors en démolition une vieille mendicante dont il convoitait les économies.

Il avait étranglé froidement la malheureuse. Son acte ne lui avait rapporté toutefois que 10 Lt., ce qui est bien maigre.

Le 2^{ème} tribunal dit des pénalités lourdes qui a eu à connaître ce drame a rendu sa sentence. Remzi, dont le crime a été dûment constaté, a été condamné à la peine capitale.

Considérant toutefois qu'il n'avait pas tout à fait 21 ans révolus au moment de la perpétration de son affreux crime, on a réduit sa peine à 30 ans de travaux forcés.

LE MONSTRE MARIN

La dame Melek Erdinç, une jeune veuve de 30 ans, habitant à Güzelyali d'Izmir, faisait la cuisine, au grand air, dans le jardin de son habitation, au bord de la mer. Tout à coup, elle

vit une forme noire surgir de l'eau, un étrange monstre marin, que l'on eut dit vomir par l'enfer.

Le flot qui l'apporta recula épouvanté. Le monstre, puisqu'il faut l'appeler ainsi sans sur Melek et la mord violemment à plusieurs reprises.

De terreur, la bonne dame avait caché sa tête dans son tablier, ce qui évidemment n'était pas le moyen le plus indiqué pour identifier son agresseur. En tout cas les morsures étaient bien réelles, bien saignantes et bien profondes. Et l'on dut conduire la malheureuse à l'hôpital pour y recevoir les premiers soins.

Ultérieurement, on a abattu dans les mêmes parages un sanglier enragé. On a tout lieu de croire que c'est cet animal qui avait causé les troubles de frayeur à Mme Melek. A toute fin utile, cette dame sera soumise au traitement antibiologique.

LE «KÖFTECI»

Le marchand de «köfte» (boulettes de viande) Muhittin habitant Fatih, quartier Kirğışme, rue İbrahimpaşa No. 154, connaissait de longue date la dame Semiha Yenipazar. S'autorisant de leurs vieilles relations, cette dernière lui fit certaines remarques que notre marchand de boulettes prit fort mal.

En proie à un accès de colère soudaine, notre homme leva, dans un geste de menace, le couteau à large lame qui lui sert pour débiter la viande en quartiers. Semiha crut prudent de fuir. Mais déjà l'arme lancée d'une main vigoureuse l'atteignait dans la partie la plus charnue de son individu—celle que précisément, en fuyant, elle était contrainte de présenter à son adversaire.

Elle s'affaissa en hurlant. Mais le terrible «köfteci» ne se contenta pas de cette marque de sa colère et de cette preuve de la justesse de son coup d'oeil de viseur ; il alla relever son arme ensanglantée et en porta encore plusieurs coups à la malheureuse Semiha qui a été transportée mourante, à l'hôpital Haseki. L'homme a été maîtrisé par les témoins de la scène et livré à la police.

JUS DE CITRON

Une nouvelle supercherie, fruit de l'imagination fertile des spéculateurs, a été dénoncée au Vilayet et à la Sûreté : il paraît que l'on aspire, au moyen d'une seringue spéciale, le jus de citrons que l'on met en vente et on le remplace par de l'eau colorée ! Les autorités enquêtent.

Communiqué italien

Activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. -- L'activité aérienne. -- Discipline et calme exemplaires à Palerme. -- La défense de l'Afrique Orientale. -- L'Esperia, torpillé. -- Attaque contre Malte.

Quelque part en Italie, 9. (Radio, émission de Rome, de 14 h. d'hier). -- Communiqué No 462 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Tobrouk, notable activité de notre artillerie.

Des détachements aériens italiens et allemands ont bombardé avec succès à Tobrouk, Marsa Matrouh, Djaraboub et Sidi-el-Barrani des dépôts de munitions, des emplacements d'artillerie, des campements et des concentrations d'automobiles. Des chasseurs allemands ont attaqué l'aéroport de Sidi-el-Barrani détruisant au sol un appareil du type « Hurricane ».

Cette nuit des avions ennemis ont survolé à nouveau Palerme, lâchant quelques bombes qui sont tombées presque toutes en mer. Peu de dommages et aucune victime. Les pertes parmi la population à la suite de l'incursion aérienne d'hier nuit se sont élevées à vingt-sept morts et cinquante blessés. L'attitude de la population a été exemplaire par son calme et sa discipline.

En Afrique Orientale, nos détachements avancés de la position de Culquabert ont effectué une sortie le 6, dispersant les éléments ennemis qui leur faisaient face. Dans la zone d'Uolcheffit, au cours d'une action de mitraillage aérien exécutée par les nôtres, de graves pertes ont été infligées à l'adversaire.

Le vapeur « Esperia » a été coulé en Méditerranée centrale par un sous-marin ennemi. La presque totalité des personnes embarquées et de l'équipage a pu être sauvée par les unités qui escortaient.

Des formations de l'Aéronautique royale ont attaqué la nuit dernière les bases aériennes et navales de l'île de Malte provoquant des incendies et de nombreux dommages. Un de nos appareils n'est pas rentré de cette action.

Communiqué allemand

L'investissement de Leningrad. -- La guerre au commerce maritime. -- Bombardements en Angleterre. -- Les incursions de la RAF. -- Le « Bremse » se sacrifie pour la protection d'un convoi.

Berlin, 8. A.A. -- Communiqué du haut-commandement allemand :

Les unités rapides de l'armée allemande, avec l'excellent concours des formations aériennes de combat, sont parvenues sur un large front jusqu'à la Néva, à l'est de Leningrad.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, la ville de Schlüsselburg, sur le lac Ladoga, a été prise d'assaut par un régiment d'infanterie allemand. Cette façon d'encercler de Leningrad par les Allemands et les Finlandais a été achevée et toutes ses communications avec l'intérieur sont interrompues.

Les forces aériennes allemandes ont effectué une attaque de nuit contre Tobrouk.

Dans le nord de l'Atlantique, nos sous-marins ont coulé quatre vapeurs. Le déplacement total de 21.500 tonnes. Dans la nuit du 8 au 9 septembre nos forces aériennes ont bombardé des

installations militaires du comté de York ainsi que les installations du port de Great Yarmouth.

Dans la nuit du 7 au 8 septembre l'attaque menée par les avions de combat allemands contre les navires ennemis mouillés dans le golfe et le port de Suez a été couronnée par un très vif succès. Un bateau-citerne de 8.000 tonnes a été sérieusement endommagé.

Hier nuit les avions ennemis ont survolé l'Allemagne occidentale et méridionale. Tout particulièrement les bombes qui ont été lâchées sur les quartiers habités de Cassel ont fait des tués et des blessés parmi la population civile. Nos batteries de D.C.A. ont abattu l'un des avions ennemis.

Le navire-école « Bremse » de 1.400 tonnes protégeait le service de ravitaillement des troupes combattant dans l'Arctique. Alors qu'il naviguait dans de mauvaises conditions météorologiques, il fut assailli par un détachement naval anglais composé d'un croiseur et de deux destroyers. Pour protéger le convoi, le « Bremse » engagea le combat avec l'ennemi et après une courte bataille il reçut plusieurs torpilles et coula.

Grâce à l'action résolue du « Bremse » tous les vapeurs faisant partie du convoi ont pu atteindre leur lieu de destination.

Une partie de l'équipage a pu être sauvée.

N. d. l. r. -- Le « Bremse » avait été lancé en 1931, aux chantiers de la marine, à Wilhelmshaven. Ses deux moteurs Dissel lui assuraient une vitesse de 27 noeuds. Son artillerie ne comprenait que 4 canons de 127 m.m. et 2 mitrailleuses anti-aériennes. L'équipage normal se composait de 192 hommes. Le navire de même que le « Brummer », avait été construit pour servir comme navire-école d'artillerie.

Ces noms de « Bremse » et « Brummer » avaient été portés au cours de la guerre générale par deux croiseurs allemands ultra-rapides qui avaient détruit au cours d'un raid, au large de la Norvège septentrionale, un convoi anglais avec ses deux destroyers d'escorte.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 9. A. A. -- Les ministères de l'Air et de la sécurité intérieure communiquent :

Dans la nuit de lundi à mardi, il n'y eut qu'un très petit nombre d'avions ennemis, opérant seuls, qui franchirent les régions côtières dans l'est et le sud-ouest de l'Angleterre.

Un avion fut détruit.

Des bombes furent lâchées sur quelques endroits séparés par une grande distance les uns des autres. Elles ne causèrent que des petits dégâts mais dans un endroit, sur la côte nord-est, on signale un petit nombre de victimes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 9. A. A. -- Le ministère de l'air communique :

Lundi matin, un chasseur de la Royal Air Force attaqua un navire ennemi armé pour la défense contre les avions au large de la côte belge. Ce navire fut sérieusement endommagé et explosa ensuite. Lundi après-midi, les « Blenheims » du service côtier escortés par des chasseurs attaquèrent un certain nombre de petits navires dans la Manche, en touchant un et endommageant un autre. Deux avions fortresses appartenant à la formation qui exécuta lundi une reconnaissance sur une grande distance sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. -- Communiqué du Grand Quartier Général britannique

en Moyen-Orient :

Dans la région de Tobrouk il y eut quelque échange de feu d'artillerie. Nos patrouilles pénétrèrent de nouveau profondément dans les positions ennemies. Plusieurs attaques légères à bombes causèrent des dégâts négligeables.

Rien à signaler dans la région de frontière.

Une attaque contre un convoi

Londres, 9. A.A. -- L'Amirauté communique :

Au cours d'une attaque contre un convoi ennemi puissamment escorté dans la Manche, la nuit dernière, un bateau-ravitailleur ennemi de 4.009 tonnes fut coulé. Un autre bateau ravitailleur et une vedette lance-torpilles ennemis furent probablement coulés.

Un combat naval dans la mer Arctique

Londres, 9. A. A. -- Un communiqué de l'Amirauté britannique annonce :

Des forces légères britanniques sous le commandement du contre-amiral Brian ont opéré contre des convois allemands, ravitaillant les troupes allemandes sur le front de Mourmansk.

Ces opérations furent couronnées de succès. Un destroyer, un chalutier et un autre vaisseau ennemi furent coulés. Le croiseur léger allemand « Bremse », qui fut endommagé par des avions navals au cours de opérations de juillet dernier contre Kireenes fut, croit-on coulé. D'autres vaisseaux ennemis furent également endommagés. Nous ne subimes aucune perte.

L'activité des sous-marins

Londres, 10. A.A. -- Communiqué de l'Amirauté :

Un gros schooner italien a été torpillé et coulé par un de nos sous-marins en Méditerranée centrale. Au large du port de Benghazi, un autre sous-marin attaqua au canon deux chalands ravitailleurs à autopropulsion. Tous deux furent touchés et endommagés et il est possible que l'un ait été coulé.

Communiqué soviétique

Violents combats

Moscou, 10 A. A. -- Communiqué soviétique :

Les violents combats ont continué hier sur tout l'ensemble du front.

Le 8 septembre, 71 avions allemands ont été détruits. Vingt-quatre appareils soviétiques sont perdus.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neqriyat Müddürü
CEMIL SIUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümürük Sokak No. 4

L'avenue Akaretler

La Municipalité a entrepris de reconstruire l'avenue dite Akaretler qui rattache Besiktas à Maçka. En vue d'élargir la partie supérieure de cette artère, on emprunte une partie du terrain du cimetière « Sehler mezarligi. » Le délai qui avait été accordé aux intéressés pour faire transporter ailleurs les tombes de leurs proches se trouvant dans la partie du cimetière ainsi condamnée a expiré. La Municipalité s'occupera elle-même du transfert des dépouilles qui n'ont pas été retirées de cet endroit.

Sur le prolongement du cimetière jusqu'au parc Vişezade, il est certain immeubles qui forment saillant sur la voie publique. Ils seront également expropriés.

La partie inférieure de cette artère vers Besiktas présente déjà une largeur suffisante. Grâce aux mesures prises ainsi elle aura sur tout son parcours la même extension et constituera ainsi l'une de plus belles voies publiques de notre ville.

Les transferts de denrées d'un vilayet à un autre

Il a été décidé que dans les vilayets où il y a une commission du ravitaillement, celle-ci examinera les disponibilités de denrées diverses et n'autorisera des transferts à destination d'autres vilayets que dans le seul cas où les besoins locaux seront entièrement assurés.

Le nouveau commandant des milices fascistes d'Albanie

Rome, 9 A.A. -- L'Agence Stefani signale que le général Bisdaccianti a assumé les fonctions de commandant en chef des milices fascistes de l'Albanie à la place de l'ancien commandant des milices Ballabio transféré à un autre poste.

Du temps de la campagne de Grèce le général Bisdaccianti avait été commandant d'une formation de Chemises Noires.

L'attentat contre M. Marcel Gitton

Paris, 9 A.A. -- L'amiral Bard, préfet de police, accompagné des magistrats enquêteurs, se rendit ce matin rue des Lilas enquêter personnellement sur les lieux où fut commis, le 4 septembre l'attentat contre M. Marcel Gitton.

Le rapatriement des Japonais d'Angleterre

Tokio, 10 AA. -- Le ministre japonais des Affaires Aétrangères annonce que trois vaisseaux japonais vont être bientôt envoyés dans diverses parties de l'empire britannique pour évacuer les ressortissants japonais.

D'autre part un vaisseau britannique arrivera prochainement au Japon pour évacuer les Britanniques.



Des prisonniers anglais capturés à Sollum sont dirigés vers les camps de concentration de l'arrière

Une mesure qui permettrait de doubler la production agricole du pays

M. Asim Us écrit dans le «Vakit» :
Il y a quelques années, le Professeur Evfik, qui dirige le service des observations météorologiques, m'avait dit, à propos des conditions climatiques de l'Anatolie :

L'opinion d'un spécialiste

— Une opinion répandue de tout temps est que le plateau de l'Anatolie centrale est sec. Les observations que nous avons faites jusqu'à ce jour démentent cette croyance de la façon la plus catégorique. Au contraire, la quantité de pluie qui y tombe même durant les années les plus sèches est suffisante pour obtenir une récolte. Il y a plus : le climat du plateau central anatolien étant pas favorable à la vie des insectes qui sont nocifs à l'agriculture, on dispose ainsi d'une « assurance naturelle » contre leurs dégâts.

Les entretiens que j'ai eus ces jours derniers avec les paysans anatoliens ont démontré que ces constatations scientifiques ont reçu la pleine confirmation de la pratique.

...et celle d'un paysan

Un fermier, qui gagne sa vie à la fauchage des céréales que produit le sol de l'Anatolie centrale, m'a déclaré :

— Autrefois, nos pères attendaient les premières pluies pour labourer leurs champs. On ne mettait pas le grain en terre avant l'hiver et l'on ne procédait aux semailles qu'au printemps. Or, il se peut que les pluies qui tombent ainsi à partir des premiers mois de la saison nouvelle soient insuffisantes pour permettre au blé de germer. Mais nous avons abandonné cette méthode. Nous labourons le sol, tel qu'il est tout sec, dès la moisson.

Et nous y jetons le grain sec également. Les semences que l'on a semées ainsi en septembre peuvent germer ainsi, même si les mois d'été sont secs, grâce aux pluies de l'hiver. Et l'on peut tout de même obtenir une récolte dont le rendement est de 5 ou 10 pour 1. Mais pour peu que les conditions du climat soient favorables aussi au printemps, le rendement atteint non pas 15 pour 1 mois 20 pour 1 !...

Ces paroles du fermier appellent la réflexion.

La question du charrues

Je me suis entretenu sur le même sujet avec divers paysans. Voici la conclusion à laquelle je suis parvenu à la suite de ces contacts :

Aujourd'hui, en Anatolie Centrale, beaucoup de paysans attendent le printemps pour procéder aux semailles, afin que le sol soit ramolli par les pluies. Et cela, parcequ'ils usent encore de vieilles charrues primitives. Et comme le soc de ces charrues ne pénètre pas à plus de 4 ou 5 cm de profondeur, la graine demeure à la surface du sol. Il y a danger qu'elle gèle au cours du vigoureux hiver anatolien. Cette crainte n'existe pas pour les paysans qui utilisent des charrues modernes. La graine est alors déposée à une profondeur telle qu'elle ne craint plus le gel. Et même si l'été est sec, les pluies d'hiver et de printemps suffisent pour assurer la germination.

Notre conviction est que, pour développer la production agricole dans notre pays, il faut distribuer tout particulièrement aux paysans de l'Anatolie Centrale des charrues modernes et contrôler étroitement les semailles afin qu'elle se fassent en septembre. Les paysans anatoliens doivent absolument renoncer à leurs charrues primitives dites « Kara saban ». Faisons le nécessaire pour que le plus pauvre d'entre eux puisse labourer son champ au moyen de charrues modernes. Et expliquons leur qu'il faut semer avant les pluies. Le succès que nous pourrions obtenir dans cette voie accroîtra dans une proportion de 100 o/o notre production. L'Anatolie Centrale pourrait devenir ainsi tout d'un coup la partie la plus prospère et la plus riche de notre pays. Et le pays tout entier tirera profit de cette richesse.

Les pourparlers de commerce turco-allemands ont commencé

Ankara, 9. A. A.— Les négociations ont commencé aujourd'hui au ministère du Commerce, entre les délégations commerciales turque et allemande.

Les négociations entre la Bolivie et l'Argentine

Buenos-Aires, 10. A. A.— A la suite des négociations entre les ministres de l'Agriculture de Bolivie et d'Argentine, la Bolivie apprend-on de source bien informée, achètera 8.000 tonnes de blé, cinq mille tonnes de sucre et cinq mille tonnes de riz.

On déclare également que les négociations sont en bonne voie, mais que des difficultés se produisent concernant le paiement et le transport de ces exportations.

Ces difficultés seront dit-on résolues tôt ou tard grâce à la possibilité d'utiliser les cargos étrangers actuellement dans les ports, pour amener ces produits aux ports de la côte ouest à Antofagasta et Arica.

La destruction du «Steel Seafarer»

(Suite de la première page)

Le timent d'Etat de la marine annonce que le navire danois réquisitionné par la commission maritime, battant pavillon du Panama fut torpillé et coulé le 17 août environ à 500 kms. au sud-ouest d'Islande.

L'équipage composé de 24 hommes dont un ressortissant américain se trouvant à bord est présumé perdu.

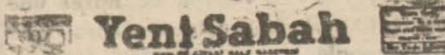
La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

guerre est couronnée par une victoire, les Alliés se disputent immanquablement la plus grande part d'honneur dans cette victoire ; si elle aboutit à une défaite, ils se rejettent les responsabilités.

Le groupe de l'Axe est aussi le résultat d'une alliance. Mais l'Allemagne et l'Italie sont dirigées, du point de vue militaire, d'un même centre. Elles ont des frontières communes. Elles peuvent collaborer étroitement en Afrique, en Asie, en Orient et en Occident. Après deux ans de guerre, on ne discerne pas dans leurs émissions de radio et les publications de leurs presses le moindre indice de division.

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait aucune divergence de vues entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Le Japon surtout conserve sa pleine autonomie au sein de l'alliance tripartite. Et nous avons lu dans la presse italienne des articles qui constituaient des critiques indirectes du gouvernement du Mikado, où il était démontré qu'il doit entrer en guerre, sous peine d'être encerclé en Extrême-Orient par l'Angleterre. Il est naturel que les liens de l'alliance soient plus relâchés quand il s'agit d'un grand pays lointain.



Suivant un journal japonais

Un journal qui s'imprime en anglais au Japon a soutenu que les Allemands commencent à désespérer de gagner la guerre. Cet article a causé de la surprise même en Angleterre. Il reste à établir l'identité exacte de ce journal :

S'il s'agit de publications d'un journal dans le genre du célèbre *Bevoğlu*, qui se publie à Istanbul, et qui est cité par la radio italienne comme un journal turc, ses publications peuvent réellement induire en erreur ceux qui ne sont pas au courant du fond des choses.

Après cette gentillesse gratuite à notre égard, M. Hüseyin Cahit Yalçın résume l'article du journal en question et conclut en ces termes :

Il est impossible de contester la justesse d'une grande partie des raisons citées par le journal japonais. Nous sommes d'avis toutefois qu'elles ne sont pas suffisantes pour conclure que l'Allemagne sera battue immanquablement. Il ne suffit pas de constater que le résultat de la guerre ne saurait être la victoire de l'Allemagne, que cette victoire a été rendue plus difficile, voire impossible. Il faut établir aussi comment l'Allemagne sera vaincue, ou plus exactement, comment les Alliés pourront remporter la victoire. Car, tout en n'étant pas victorieuse, l'Allemagne peut être en mesure de continuer pendant de longues années une guerre défensive. Pour que cette continuation de la résistance soit impossible, il faut qu'elle se rende compte de façon nette des facteurs de victoire des alliés. Et comme les Anglais tiennent leurs préparatifs très secrets, on ne constate pas encore de supériorité dans ce domaine. Il faut donc attendre le printemps et l'été prochains pour se rendre compte de façon nette de la façon dont se terminera la guerre.

Pressions américaines sur la Finlande

Washington, 10. A. A.— Le gouvernement des Etats-Unis commence à s'intéresser au fait que la Finlande tend de plus en plus à se placer sous la tutelle de l'Allemagne.

Dans les milieux compétents de Washington, on a exprimé le désir de voir la Finlande et l'U.R.S.S. engager des négociations de paix. S'il n'y a aucun changement dans l'attitude de la Finlande les Etats-Unis se verront obligés de modifier leur attitude vis-à-vis de la Finlande et prendraient à son égard les mêmes mesures auxquelles furent soumis les petits Etats qui se joignirent au front de l'Axe.

LA BOURSE

Istanbul, 9 Septembre 1941

Chemin de fer d'Anatolie et III	46.50
Banque Centrale au comptant.	124.50
Sivas-Erzurum I	20.10
Sivas-Erzurum II	20.20
Sivas-Erzurum VII	20.20
Banque d'Affaires	11.75

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling		5.24
New-York 100 Dollars		130 —
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisses		
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes		
Sofia 100 Levas		
Madrid 100 Pezetas		12.9375
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		
Bucarest 100 Leis		
Belgrade 100 Dinars		
Yokohama 100 Yens		
Stockholm 100 Cour. B.		31.0050

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

les conditions des cinq millions d'habitants de Leningrad. On conçoit difficilement que Vorochilov n'ait pas rassemblé des stocks de vivres suffisants. Cependant il convient de souligner que l'approvisionnement de la ville dépendait de la région environnante, y compris les pays baltes. Par ailleurs le manque d'électricité commence à se faire sentir. Au moins quatre usines électriques furent détruites ou sont tombées entre les mains des Allemands ou des Finlandais.

La valeur industrielle et militaire de Leningrad

Berlin, 9. A. A.— Le D.N.B. se livre aux commentaires suivants à propos du communiqué officiel allemand d'aujourd'hui :

Par la prise de Schlüsselburg, sur la rive du lac Ladoga, toutes les voies de communication terrestres entre Pétersbourg et la partie restante du territoire de l'U.R.S.S. sont coupées.

Par la prise de Schlüsselberg, la navigation vers le lac Ladoga, sur le fleuve Neva et les transports sur le canal de la mer Blanche sont arrêtés.

Pétersbourg est, après Moscou le centre le plus important d'industrie du fer et des autres métaux ainsi que des industries électro-technique et chimique de l'U.R.S.S. En outre les chantiers de cette ville livrent la moitié du tonnage des flottes de guerre et commerciale soviétique.

L'avance des Allemands dans la région de Valkovo et les succès des Finlandais dans la région de la rivière Svir, ont eu pour effet de réduire dans une grande mesure l'énergie électrique de Pétersbourg.

D'ailleurs, la ville qui se trouve sous le canon allemand, ne recevra plus ni courant électriques ni matières premières et toute sa production industrielle devra s'arrêter prochainement. La perte de la production industrielle de cette ville ne saurait être compensée par aucun transfert de machines ou autres dans les parties au pays demeurées entre les mains des Soviétiques.

Les conséquences pour la flotte soviétique

Le resserrement de la zone de défense de Pétersbourg aura pour effet de compromettre les forces navales et aériennes soviétiques dans cette zone. Par le fait même les possibilités de ravitailler les bases avancées des Soviétiques à Hango, sur le littoral finlandais et aux îles Dagon et Olsol diminuent.